

# LES TRANSFORMATRICES BURKINABÉES REMETTENT LE FONIO AU GOÛT DU JOUR

*Jean Bosco Dibouloni*



Ce document décrit les principales actions conduites par Afrique Verte Burkina Faso depuis 2009 pour la relance de la consommation du fonio. Il présente les innovations opérées par les transformatrices de céréales pour permettre au fonio de gagner en notoriété auprès des ménages urbains et d'être accepté dans les supermarchés et les restaurants.

*Couverture La qualité et la disponibilité des produits issus de la transformation du fonio ont été améliorées*

Le Burkina Faso possède l'un des taux de croissance démographique les plus élevés au monde (3,16 % par an) et fait face à de nombreux défis pour assurer sa sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les deux plus grandes villes du pays, la capitale Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, voient leur population croître de manière exponentielle. En effet, Ouagadougou dépasse les 2,6 millions d'habitants et sa croissance démographique annuelle est de 7,2 %, tandis que la population de Bobo-Dioulasso atteint 1,2 million d'habitants avec une croissance annuelle de plus de 11 %. Un des principaux défis posés par cette croissance est l'approvisionnement alimentaire des populations.

Dans la plupart des pays, l'urbanisation s'accompagne d'une augmentation des importations alimentaires et d'une évolution des habitudes et styles alimentaires avec une demande croissante en produits transformés, plus rapides et faciles à préparer. Le Burkina Faso n'échappe pas à cette règle, car le développement de ses villes s'est accompagné de l'importation massive de céréales, à la base de l'alimentation de sa population. Pendant que les importations du riz et de blé augmentent, la production et la consommation de certaines céréales traditionnelles régressent de manière drastique.

C'est le cas du fonio burkinabé, cultivé depuis des millénaires en Afrique de l'Ouest et dont la production a chuté au point de craindre sa disparition dans les

exploitations agricoles familiales. De 26 000 t en 2009, elle est en effet passée à 14 000 t en 2016, soit une baisse de 44 % (FAOSTAT). Cela s'explique en partie par la complexité de cette production et de la transformation du fonio, qui exigent des précautions et des équipements spécifiques. Pourtant, la culture du fonio est adaptée aux sols pauvres des pays du Sahel. Il est aussi très intéressant du point de vue diététique grâce à sa richesse en nutriments et en acides aminés. Pour relancer la consommation de cette céréale ancestrale, Afrique Verte Burkina s'est associée au génie des femmes transformatrices et s'est basée sur les besoins des populations urbaines et la qualité du produit fini.

### **Relancer la consommation du fonio en ville**

Les actions d'Afrique Verte dans la filière fonio ont consisté à relancer la consommation du fonio dans les marchés urbains dominés par un fonio de qualité médiocre décrié pour la présence de grains de sable et pour un emballage jugé peu attractif. Elle a œuvré à positionner le fonio comme une source complémentaire de céréales pouvant contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Burkina Faso. Plusieurs acteurs ont été impliqués dans la réalisation de ces actions ; des acteurs directs (fournisseurs de semences, producteurs, transformatrices et consommateurs) et des acteurs



# Afrique Verte a innové dans sa stratégie en pariant non seulement sur le fonio, mais aussi sur les microentreprises de transformation domestiques détenues par des femmes.

« J'ai commencé avec 60 kg de fonio traité par mois en 2009 pour arriver à un rythme de 100 kg par mois en 2017. En 2009, mes ventes se limitaient aux portes des services de la ville de Bobo Dioulasso. Avec le temps, j'ai appris à diversifier mes clients. Je vends maintenant aux supermarchés, aux ménages et aux restaurants. Mon rayon de distribution s'étend de Bobo Dioulasso à Ouagadougou et même à Bouaké, en Côte d'Ivoire. De nos jours, le fonio est connu et beaucoup de gens en consomment, notamment parce que nous avons fait les efforts nécessaires en rendant le fonio plus propre. »

Madame Lamomoya Sanou, transformatrice de Bobo Dioulasso

indirects (fournisseurs de services de transport, d'énergie pour la cuisson du fonio et le décortiquage, d'emballages, de maintenance des équipements, etc.). Citons également les supporteurs de la chaîne de valeurs fonio, composés des services techniques de l'Etat, des différentes associations de défense des consommateurs et de la recherche.

La poursuite des objectifs visés par Afrique Verte Burkina s'est articulée autour de plusieurs actions :

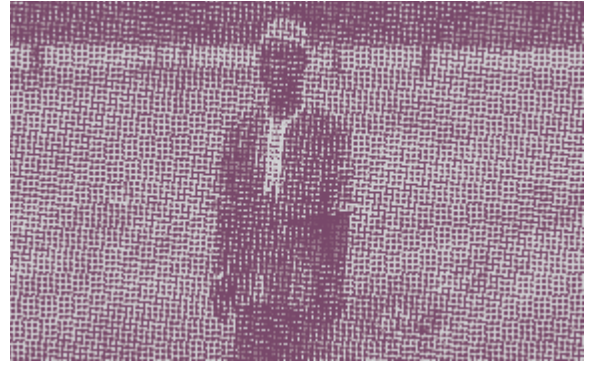
- la réalisation d'études de marché visant à comprendre la demande urbaine et les obstacles rencontrés à la pénétration du fonio dans la vie des consommateurs résidant en ville ;
- la réalisation de tests de démonstration des nouveaux équipements de nettoyage de fonio et le séchage avec les transformatrices ;
- le renforcement des capacités des femmes transformatrices sur l'hygiène et la qualité, le marketing et les techniques d'étiquetages ;

- l'organisation d'ateliers de contractualisation entre producteurs et transformatrices pour faciliter l'accès au fonio ;
- la stimulation des femmes urbaines et rurales à la transformation du fonio ;
- la promotion de nouvelles technologies de décortiquage du fonio associant les équipementiers et les structures de recherche nationales ;
- l'analyse périodique de la qualité du fonio issu des unités de transformation artisanales dans des laboratoires agréés ;
- l'organisation de journées de dégustation réunissant des ménages, des consommateurs urbains et des leaders d'opinion ;
- la facilitation de la participation des femmes transformatrices aux foires et salons autour des produits agricoles au Burkina Faso et à l'étranger ;
- la facilitation de l'accès aux crédits pour les femmes transformatrices.

Ces activités sont menées à bien grâce au dispositif technique et organisationnel efficace développé par Afrique Verte, qui comprend une coordination technique avec des animatrices d'appui. Cette équipe permanente est renforcée par des experts en qualité et en finance.

## **Quand le fonio redevient populaire auprès des citadins**

Les actions conduites par Afrique Verte Burkina depuis une décennie pour augmenter la consommation du fonio au Burkina Faso, particulièrement en milieu urbain, ont permis d'obtenir la multiplication des unités de décortiquage de fonio. Quatre décortiqueuses



*Ci-dessus Les actions conduites par Afrique Verte ont inclus la réalisation d'études, l'organisation d'ateliers et la promotion de nouvelles technologies*

de fonio ont été installées dans les localités de Bobo, Kouroum, Moussodougou et de Wolonkoto, rendant le travail moins pénible et plus rapide.

La qualité et la disponibilité des produits issus de la transformation du fonio ont été améliorées. Les distributeurs rencontrés dans les villes de Ouagadougou et de Bobo sont enthousiastes sur la qualité et la présentation du fonio proposé par les femmes transformatrices appuyées par APROSSA. Ils attestent que les acheteurs urbains ont une meilleure appréciation du fonio qu'auparavant. Dans certains points de vente, il est même placé dans les mêmes rayons que les couscous importés.

En quelques années, le fonio est donc devenu plus populaire auprès des consommateurs. Celui proposé par les transformatrices appuyées par Afrique Verte se rencontre désormais plus facilement dans les boutiques des stations-services, les supermarchés, les restaurants et les hôtels des grandes villes du Burkina Faso comme Ouagadougou, Bobo Dioulasso, Banfora, ou Gaoua pour le plus grand bonheur des consommateurs, des producteurs ruraux et bien sûr des principales concernées. Cette popularisation du fonio leur a en effet permis d'améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie, comme en témoigne Madame Catherine Gnoula, transformatrice résidant à Bobo Dioulasso : « D'un prix de vente de 800 FCFA le kg, mon fonio est passé à 1 100 FCFA. Mes ventes annuelles sont passées de 420 kg par an à 7 500 kg en 2017. Je prévois de vendre 9 000 kg en 2018. En 2008, mon chiffre d'affaires était de 336 000 FCFA et en 2017, ce chiffre était de 8,25 millions FCFA. » Madame Gnoula est aujourd'hui une femme entrepreneur qui va à la conquête des clients. Elle a cessé de faire le « porte en porte » des bâtiments de l'administration publique. Désormais, elle vend son fonio à Bobo, mais aussi à Banfora, à Gaoua et

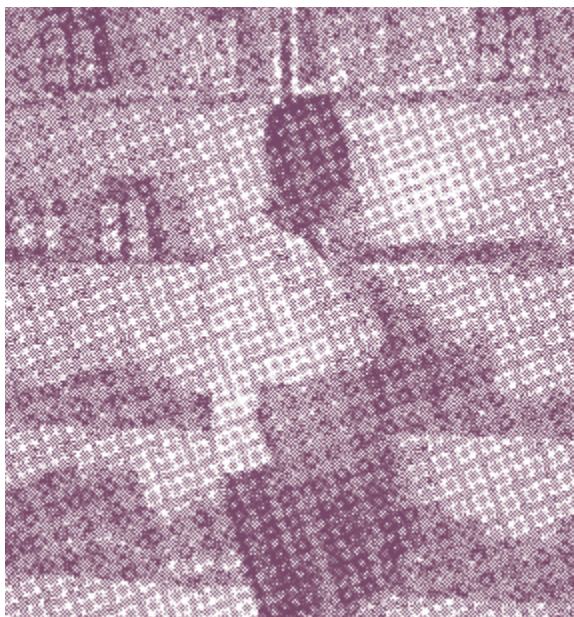
Houndé, deux villes minières, et même en Côte d'Ivoire. Selon elle, la demande aujourd'hui est telle qu'il est difficile de la satisfaire. « Pour arriver à cette situation, nous avons écouté et accepté de corriger certaines imperfections, affirme-t-elle. Nous avons remplacé les étiquettes noires et blanches par des étiquettes présentant des formes colorées, et nous avons adopté des emballages alimentaires. »

Si le fonio est redevenu populaire, les consommateurs se plaignent désormais de son coût jugé trop élevé, qui l'apparente à un produit de luxe. L'absence de fournisseurs d'emballages appropriés et à coût réduit freine également une pénétration plus rapide du fonio dans les rayons des magasins. Aux questions de technologies s'est ajoutée l'absence d'une structure faitière nationale et d'une politique nationale d'appui au fonio, ce qui réduit la visibilité du produit auprès des partenaires techniques et financiers du Burkina Faso dans l'espace sahélien. L'absence de soutien financier conséquent des banques et institutions de microfinance ne favorise pas non plus le développement optimal de la transformation.

### **Les femmes transformatrices de fonio, le pari gagnant**

Afrique Verte a innové dans sa stratégie en pariant non seulement sur le fonio, mais aussi sur les microentreprises de transformation domestiques détenues par des femmes. Les politiques d'accompagnement sont habituellement tournées vers des produits de grande consommation et des organisations de grande taille. La diffusion des technologies de décorticage grâce à l'établissement de relations entre les transformatrices et les équipementiers agréés, deux acteurs qui se faisaient face sans jamais se parler, a également constitué une





innovation. L'organisation des femmes au sein d'un réseau actif de transformatrices à Bobo Dioulasso, Banfora, Ouaga, avec un apprentissage entre pairs, une solidarité et une émulation, et assurant le lien entre les producteurs de fonio et le marché, a permis d'aboutir à des résultats plus rapidement que prévu.

Comme le montre le témoignage de Madame Gnoula, les femmes transformatrices ont su intégrer les exigences des consommateurs urbains en termes d'hygiène et d'emballage. Elles ont prouvé qu'elles pouvaient, avec de petits outils et de la rigueur, proposer des produits adaptés à la demande. La capacité de ces femmes pourtant peu instruites à opérer des innovations complexes et à s'inscrire dans une logique de mobilisation de crédits pour propulser les affaires a aussi constitué un facteur de réussite des actions entreprises. Soulignons toutefois que s'il est utile de prendre en compte les suggestions des consommateurs pour offrir des produits de qualité, les distributeurs jouent également un rôle clé dans le succès de l'augmentation de la consommation de ces produits dans les marchés urbains. Ils méritent d'être associés aux stratégies de commercialisation dès le départ.



**Jean Bosco Dibouloni** a été responsable technique d'un projet d'appui aux filières fonio et sésame dans les régions des Hauts-Bassins et des Cascades au Burkina Faso entre 2013 et 2015. Il est aujourd'hui expert en chaîne des valeurs agricoles.  
*diboulonijeanbosco@yahoo.fr*

*Ci-dessus Afrique Verte a innové dans sa stratégie sur les microentreprises de transformation domestiques détenues par des femmes*